



Éric CAULIER

Éric, docteur en anthropologie, est membre associé du LAPCOS (Université Côte d'Azur) et membre fondateur du COSOCO (Consciences, Soins et Cognitions). Lors de ses multiples séjours d'études en Chine, il a étudié les cinq styles majeurs de *taijiquan* (6^e *duan*) et les différents Arts Internes (diplômé de l'Université de Pékin).

Il a approfondi les différentes facettes des pratiques énergétiques chinoises à travers plusieurs collaborations dans le monde académique (éducation physique, philosophie, sociologie). Auteur de nombreux articles et d'une vingtaine d'ouvrages, il a enseigné à des milliers d'élèves et formé de nombreux professeurs. Conférencier invité aux Journées mondiales de la Science du *Taiji* en 2021, 2022 et 2023, son approche est résolument transdisciplinaire et transculturelle.

Titre de l'intervention :

Le taijiquan : voie d'incorporation du symbole yin/yang

Livres, articles, communications, vidéos, podcast en accès libre sur HAL (CNRS) : <https://cv.hal.science/eric-caulier107>

Son site : <https://www.taijiquan.be/>

Résumé

Cette intervention appréhende le *taijiquan* comme une voie privilégiée pour incorporer et rendre opérant le symbole fondamental du *yin* et du *yang*. En articulant la pratique corporelle, le travail du subtil et l'amplification de la conscience, cet art de l'intégration réconcilie ce que la modernité occidentale a artificiellement séparé : le corps et l'esprit, la théorie et la pratique, l'individu et l'environnement.

Le triptyque mythe-rite-symbole compose la boîte à outils du pratiquant désireux de se reconnecter au sacré par des cheminements balisés. Les gestes rituels du *taijiquan* déploient ici trois vertus cardinales : ordonner le corps, assurer le pouvoir de l'esprit et établir une reliance à l'universel.

Les arts internes offrent par ailleurs diverses modalités pour induire des états amplifiés de soi : le brouillage des repères corporels et spatio-temporels, le réveil des ancestralités animales enfouies ou l'entrée dans la spirale rotatoire dissolvant les frontières entre le soi et le cosmos. La finalité réside dans le passage de la maîtrise du souffle à l'accomplissement de soi ; en ralentissant pour entrer en résonance avec soi-même, autrui et le monde, le pratiquant devient un bâtisseur de ponts entre le visible et l'invisible.